

Jean-Louis Murat : Lilith - 1/1

L'auteur-compositeur Jean-Louis Murat sort "Lilith", un double album magistral : un pavé dans la mare de la médiocrité musicale française actuelle.

Tout juste un an et demi après son dernier album, "Le moujik et sa femme", Jean-Louis Murat revient avec "Lilith" un nouvel album vif et scintillant, sorti en double CD et triple vynil. Débarrassé depuis "Mustango" (1999) de ses oripeaux de chanteur de charme mélancolique, l'auteur-compositeur-interprète-musicien auvergnat persiste et signe en s'engageant définitivement sur une voie plus rock avec ces 23 nouveaux titres.

Cet album est le fruit de nombreuses collaborations, notamment un duo avec Armelle Pioline (la chanteuse du groupe Holden), les cordes du groupe Tinderstincks, les chanteuses Camille et China enrôlées aux chœurs... La pochette est un autoportrait réalisé par Murat himself.

La diversité des titres permet de contenter tout le monde : morceaux déchirés de riffs de guitare électrique (Les jours du jaguar, Lilith), chansons plus légères (Le cri du papillon, On ne peut rien en dire), chansons à texte (De la coupe aux lèvres, La maladie d'amour) ou carrément sombres comme seul Murat en a le secret (Le revolver nommé désir).

Même si JLM est surtout connu pour ses coups de gueule et déclarations fracassantes dans la presse (principalement sur la médiocrité du paysage musical français actuel et sur le business des maisons de disques, ce qui, entre parenthèses, n'est pas tout à fait faux), il reste certainement un des paroliers les plus doués et les plus prolifiques de sa génération (en 14 ans : 11 albums studio, 2 lives et presque une centaine d'inédits).

Touche à tout, il tente toutes les expériences : reprise et mise en musique de poèmes du XVIIIème en collaboration avec Isabelle Huppert (Mme Deshoulières en 2001), participation à un projet techno avec, entre autres, Brian Molko, Asia Argento et John Cale (Trash Palace en 2002). Son terrain de prédilection reste la scène où chaque concert est différent puisqu'il choisit les arrangements et morceaux joués selon l'humeur du soir. Il a d'ailleurs donné en juin un concert humanitaire à Clermont-Ferrand afin de récolter des fonds pour un petit village du Burkina-Faso : ce concert était scindé en deux parties, la première qu'il assurait seul à la guitare électrique et la deuxième avec quelques proches musiciens. Le bonhomme en a d'ailleurs profité pour s'essayer à quelques reprises de Neil Young, son idole de toujours.

Jean-Louis Murat sera en tournée à partir de début octobre dans toute la France accompagné d'un batteur et d'un bassiste, assurant lui-même guitare, piano et harmonica. S'il passe près de chez vous, ne le ratez pas...